L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 92 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS!
JEUDI MATIN, 19 DECEMBRE.

FEUILLETON
A la Troisième Page.

Chronique Parisienne.

LA CHEVELURE.

(1867)

Il n'a tenu qu'à ma blonde cousine, qui m'arrive du nord le ciel et bleu, contenant ce dehors tempérament relativement très doux pour une jeune femme de dix neuvième, qui se dédaigne une longueur de cheveux à la paresse, je ne serais allé me promener au bien d'aligner ma petite prose quotidienne.

Quand je dis qu'il n'a tenu qu'à mon cheveu!...

Au moment de cette discussion, j'ai versé mon bureau un petit flacon fort bonbon, intitulé : *Le Spécieux*, et qui, dit la notice, fait la femme, d'un seul flacon, d'une chevelure rapide et capillaire, selon la dénomination. Admirable pour cet usage en temps, mais d'après pragmatique.

Voici, au surplus, la lettre textuel de ce petit livre : *La chevelure dans la poésie, l'histoire et le roman, à la ville et au théâtre*, par Mme Sarah Félix, ex-pensionnaire de l'Odéon et de la Comédie Française.

J'avais déjà le chapeau sur la tête quand j'ai pris les mains... Mais ni congé quelques feuilles. Après les premières pages, j'ai été mon cheveu, après avoir parcouru un ou deux chapitres, je me suis assis pour lire plus à l'aise; au quart d'heure tant je me suis installé devant mon pupitre : bref, à la fin, j'avais de faire une promenade est utile se prolonger, et je me suis trouvé à ne sais combien de pages de la notice, le livre de Mme Sarah Félix à côté de moi, et le mot : « Chronique » écrit en tête de quelques feuilletons blancs.

Pourquoi l'auteur a-t-il écrit ce volume et sur tout pourquoi l'a-t-il publié?

Il avait ce thème à traiter : que chez tous les peuples et à toutes les époques on retrouve l'usage des coquetteries de toute sorte, et que cet usage se développe à mesure que le niveau de la civilisation s'élève et que le goût du luxe se répand.

Or, puisque la coutume est enracinée, l'important est de s'employer que des produits sur la bonté et l'innocuité desquels on ne puisse se tromper.

Mme de Sévigné a dit dans une de ses lettres : — « C'est déjà bien assez de vieillir, et quelque que quelque respect de soi et de ses amis, doit s'efforcer de dissimuler autant que possible les traces que laisse après lui le cours immuable des années. »

Quelle bonne fortune pour les femmes que de s'appuyer sur l'opinion d'un esprit aussi supérieur, et qui nous renvoie bien loin du fameux

Pour réponse des sans l'irréparable outrage !

On trouve mille et une curiosités littéraires sur les cheveux et sur les cosmétiques, exhumées et groupées dans ce petit volume.

Notre ami M. Rimmel avait déjà essayé avec succès de cette érudition pour les *Parfums*. Mme Sarah Félix le fait aujourd'hui avec non moins de patience, de grâce et d'esprit pour les *Cheveux*.

Nous y trouverons des citations latines empruntées à l'*Art d'aimer*, de cet indiscret Ovide, le plus grand cosmétiqueur des temps antiques, aux recettes de la Germanie, dit le poète, la femme verra sans crainte blanchir ses cheveux : l'art lui promet une couleur préférable à celle que vraiment lui fera ombir la nature.

Vous verrez dans ce curieux livre pourquoi Philippe de Macédoine reprochait à Antipater de se raser la barbe, et pourquoi Alexandre se moquait des cygnes qui veulent se changer en corbeaux.

Vous y lirez, en somme, tout ce que les poètes, depuis Homère jusqu'à Lamartine, ont dit à propos des cheveux.

Vous saurez aussi comment les peintres ont compris la coloration de la chevelure. Voyez Titien, voyez Rubens!

Ainsi Napoléon, contemplant un très beau portrait de Joséphine, disait malicieusement : « Quels coiffeurs excellents que messieurs les peintres! »

Vous y trouverez la liste des cheveliers célèbres, depuis celle d'Absalon jusqu'à celle de Cadet Roussel, — l'opinion des grands hommes sur les cheveux, — les proverbes dont les cheveux sont le sujet :

Redonte ce mari jaloux
Qui devient brun, de barbe roux.

Je n'en cite qu'un; vous en lirez bien d'autres!

Et surtout vous y trouverez maintes et maintes anecdotes sur les artistes dramatiques, depuis Talma, qui n'arrivait à la tirade de l'indignation et qui ne dépassent que de l'épaisseur d'un cheveu la limite de la malice, sinon de la méchanceté.

Vous y verrez le prix qu'on attache à une boucle de cheveux, et ce qui la donne et qui la demande, depuis le chantre d'*Héloïse*, à qui une jeune fille demande une boucle de ses cheveux, et qui lui répond :

Des cheveux! Mais ils sont blanchis par les années!
Des cheveux! Mais ils vont tomber sous les hivers!
Que faraient les beaux dieux qui leurs boucles fa-
[[vorisent!

Jusqu'à Cabrion, qui crie à la victime de la loge et du cordon :

Portier, je veux—de ces cheveux.

Hélas! vous y verrez enfin la prise des faux cheveux..... qui ont été vendus jusqu'à cent louis la chevelure.

Ce qui n'empêche pas les femmes d'en mettre trop peu trop.

Elle en a si peu, disait une charitable amie en parlant des cheveux d'une femme qui ne voulait pas vieillir; elle en a si peu, que, pour les reconnaître, elle a mis un nom à chacun, et celle se charge l'occiput à l'un ou monument parisien!

Il y a aussi un chapitre intitulé : " *Un peu de science pour la lecture.* " Il vous dit ce que c'est qu'un cheveu. C'est à faire frémir les cheveux sur la tête d'un chauve.

Si jamais époque fut favorable aux cheveux, c'est, notre contrée, la nôtre. Vrais ou faux, tant est-bien, — on ne voit que cela. Je lirai sur la *Chevelure* et est donc un à-propos.

Quant à moi, il m'a vivement intéressé. C'est un traité d'histoire, de mœurs et de littérature capillaire, où tous les auteurs, prosateurs et poètes, tous les siècles, où tous les *faits* et tous les *mots* sont passés en revue ou rappelés.

PAUL GRANIER.

Quincaillerie au prix coûtant.

NOUS annonçons au commerce que dans le but de liquider nos affaires, nous vendrons, pendant le grand décret de QUINCAILLERIE bien assortie, savoir :

Fer, tôle, cordage, haches, charrues, pelles, pioches, chaînes de chargement et de forgerons, coutellerie; un grand assortiment d'articles d'étagères et d'instruments aratoires, &c. &c. &c. &c.

L. H. STEEN & CO en liquidation
Rue Gravier, No 106, coin Saint Pierre.

Mme THIERRY,
Rue Bourbon, entre St Peter et Dorleigny.

Prévient ses amateurs qui voudraient donner aux dames artistes un témoignage de leur estime et de leur admiration, qu'elle pourrait se procurer, par l'entremise de Paris, de riches bouquets. Une personne chargée de vendre ces Bouquets se tiendra pendant les représentations, dans le vestibule du théâtre. Les ordres seront reçus aux maisons de MM. Richard Canal et Caroubert, et chez Mme Dazas, rue Royale, 37. 1fact—1m

ABSINTHE SUISSE
d'Edouard Pernod, Neuchâtel.

L'IMPORTATION de cet article en cette de moindre valeur plutôt étant strictement prohibée, il a consigné à conclu des arrangements qui lui permettent de recevoir directement en ville, et régulièrement de ce liquide artiste en bouteille. Il le fournira par au commerce, par caisse ou tous à la convenance des acheteurs.

G. W. DUNBAR & SON
Rue St-Louis, près de 12 et 4.

Docteur A. Landry,
De la Faculté de Médecine de Paris,
No 66, rue de Rohan, consulteur Royale.
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALS
DES AIGUES ET CHRONIQUES.
Consultations de 1 à 3 heures.
1fnov—1m

INSTITUTIONS
118. RUE DUMAINE. 118.
Entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Ecole de Musique Vocale.
DIRIGÉE PAR M. EUGENE PRÉVOST.

PRIX DE ROME, ex-chef d'orchestre des théâtres Royaux d'Anvers, de Liège, de la Haye, de l'Opéra Français de la Nouvelle-Orléans, des Bouffes Parisiens et du Concert des Champs Elysées de Paris, fondation d'un **Orphéon Louisianais**. Les cours de **Solfège à l'audition** sont ouverts depuis le commencement EUGENE PRÉVOST commencement au local ci-dessus le mardi 14 janvier 1868. Classe pour les hommes et les jeunes gens, le mardi et le vendredi, de 7 à 9 heures du soir. Prix 3 par mois, invariablement payables d'avance.

Classe pour les jeunes garçons, de 7 à 14 ans, le mardi et le samedi, de 4 à 6 heures du soir.

Prix 3 par mois, invariablement payables d'avance.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au dit EUGENE PRÉVOST.

1JN.....RUE DUMAINE.....118.
1fdec—1m Entre les rues Dauphine et Bourgogne

Académie de St-Stanislas
A la Salle Mc-Loole, 38bis.

LA réouverture des classes dans cette Institution aura lieu mardi 7 courant. Un Prêtre sera en visite pendant la partie du jour, de 9 heures à midi et de 2 à 4. Avec les enfants qui lui seront confiés.

Pour plus ample information, s'adresser au frère GODE, directeur de l'Institution. 6 déc—3 janv

Institut St. Charles.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEMOISELLES.

104 & 106—RUE BOURBON—104 & 106.

LE cours suivi dans notre Institution embrasse toutes les branches nécessaires à l'éducation la plus complète et soignée et de la jeune fille. Les principaux de cette maison sont la direction de M. Chalon, curé de la Cathédrale, y sont surtout l'objet de soins tout particuliers.

Pour plus ample information, s'adresser au principal, qui se fera un plaisir de les donner.

L. H. STEEN & CO en liquidation
Rue Gravier, No 106, coin Saint Pierre.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBRUYERE.
SUCCESSEUR DE Mme DESOR,

No 125, rue Dauphine, entre Orléans et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se prendre des prospectus de l'Institution. 8janv—1m

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT DE BIENFAISANCE.

LE cours classique comprend tous les développements nécessaires à l'éducation la plus complète et la plus soignée de la jeune fille. Les principaux de cette maison sont la direction de M. Chalon, curé de la Cathédrale, y sont surtout l'objet de soins tout particuliers.

Pour plus ample information, s'adresser au principal, qui se fera un plaisir de les donner.

Les classes du Collège commencent le 1er octobre et finissent le 1er août. Les vacances sont de deux mois, depuis le 1er août jusqu'au 1er octobre.

Le Collège est situé au milieu de la Pointe des Ursulines, à une distance égale des deux ponts, à portée de toutes les lignes de chars, et dans un quartier très sain.

Les élèves ne sont admis que depuis l'âge de 7 ans jusqu'à celui de 14 ans